

« qu'il ne peut y avoir une autre lumière pour
« éclairer ou guider tout homme désireux
« d'éprouver une noble affection.

« Est-il rien de plus beau qu'elle lorsque, sur
« l'herbe comme une fleur, elle repose et presse
« sur son chaste cœur un frais bouquet ?

« Est-il rien de plus charmant que de la voir,
« au printemps, aller seule et pensive, tressant
« une couronne pour ses cheveux bouclés aux
« reflets d'or ? »

Là, l'émotion naît de la simplicité même de la pensée. Il faut reconnaître que le poète a été moins bien inspiré lorsqu'il a trop laissé parler son esprit ; son langage alors est devenu maniéré, raffiné, précieux. Mais n'était-ce pas une nécessité pour lui ! Ne devait-il pas satisfaire au goût du siècle et montrer à tous qu'aucun des genres touchant à la poésie ne lui était étranger !

Du reste, même quand il peut être le plus justement accusé d'affectation, il a encore une saveur sentimentale toute particulière :

« Lorsque par nos yeux¹ la femme de nos rêves
« pénètre au plus profond de notre cœur, toute
« autre image en sort. En même temps toutes les